

Début



Sauvez vos projets
(et peut-être le monde)
avec la méthode itérative

Antoine Defoort

Revue de presse

« Un spectacle feel-good qui donne à penser
autant qu'il prête à rire. »

— **Sceneweb**

« Une conférence magistrale d'humour qui vient
agiter nos idées. »

— **Libération**

« Un ovni théâtral... ça secoue de rire, d'intelligence
et même de poésie ! »

— **Les Trois Coups**

« Vous ne regarderez plus vos tartines de la même façon. »

— **Mouvement**

COMMENT DEVENIR UN CHOUETTE ARTISTE AVEC ANTOINE DEFOORT



2 juillet 2024



Pastiche de conférence TedX, "Sauvez vos projets avec la méthode itérative" est un seul en scène drôle et salutaire où brille l'art d'expliquer les abstractions théoriques via d'ingénieuses métaphores.

Vous êtes artiste et cette fois vous tenez une idée. Elle est géniale. Pourquoi personne n'avait pensé à rejouer les débats d'entre-deux-tours des législatives en slow motion et déguisé en arbuste ? Seulement voilà, lorsque vous quittez le domaine de la conception pour passer à la mise en forme concrète et effective de l'œuvre, tout s'écroule. C'est cruel mais il faut en convenir : votre idée était à chier.

Antoine Defoort est artiste, et même s'il est l'un des meilleurs qu'on connaisse, lui aussi a vécu ce cauchemar. Seulement, le comédien et metteur en scène a trouvé un antidote : en gros, plutôt que de penser en deux étapes successives – conceptualisation, puis formalisation –, mieux vaut les penser en boucle. Altruiste, aventurier, il partage donc sa méthode dans un spectacle, sorte de portrait de l'artiste au travail, qui tient autant du pastiche de conférence TedX ou d'ouvrages de développement personnel que du film *Vice Versa*. Comme les génies de Pixar, Antoine Defoort possède le rare talent de personnifier les abstractions théoriques, inventant des personnages de spationautes débarquant sur une planète inconnue pour figurer les phénomènes communicationnels de "quiproquo" ou de "message obstrué".

Pilier fondateur de L'Amicale de production – chouette vivier de créateurs franco-belges originaux –, Antoine Defoort a fait des sciences du langage et de l'infocom un drôle de territoire théâtral depuis son blockbuster co-signé il y a dix ans avec Halory Goerger *Germinal*, jusqu'à *Elles vivent* en 2021, épopée magistrale dans le royaume des idées incompréhensiblement passée sous le radar des programmeurs.

Cette fois, *Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative* est un seul en scène méta et bêta, présenté au théâtre du Train Bleu. Defoort y déroule des concepts parfois fumeux avec une casquette à message affichant "En fait j'en sais rien". Il y partage aussi la liste de ses trucs préférés en haut de laquelle trône l'outil indissociable du travail artistique : la métaphore. Il dit rêver d'un "Top Chef des métaphores", avec des jurés prononçant des phrases comme "on va partir sur une métaphore spatiale". Lui part donc sur la métaphore de l'espace intercérébral pour aider le monde à créer de meilleures œuvres. Et visiblement, ça marche.

Ève Beauvallet

Concocté et livré par notre ingénieux philosophe en personne au Théâtre du Train Bleu, Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative est un régal pour les neurones. Spectacle feel good qui donne à penser autant qu'il prête à rire, il permet de décrypter les mécanismes à l'œuvre dans nos actions pour mieux déjouer les pièges prompts à nous assaillir à chaque étape de nos projets.

Il débarque en chaussettes, casquette sur la tête et tee-shirt violet. Du détail me direz-vous, un vrai-faux costume qui se fait passer pour la garde-robe du comédien, mais, en réalité, pas tant que ça. Car, on le découvre par la suite, chacun de ces éléments esthétiques a sa fonction et rien n'est laissé au hasard dans Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative, une conférence magistrale d'humour qui vient agiter nos idées et nous transmettre des savoirs sans jamais se prendre au sérieux. **Le dosage est subtil, le résultat danse sur le fil de l'intellect et du divertissement et se savoure avec un plaisir palpable et communicatif – la salle réagit d'ailleurs au quart de tour.** Car la casquette est brodée d'une phrase, « En fait j'en sais rien », et relève d'un autre usage qu'on taira ici pour laisser intacte la surprise ; quant au tee-shirt, il arbore une inscription ventrale : « PROTOtypes ». Tout un programme.

Bienvenu dans une conférence sur le design, à prendre au sens très large – pas besoin d'être un adepte de Philippe Stark pour apprécier et se sentir concerné. Elle se propose de nous initier, comme son titre énigmatique à rallonge le suggère, à la méthode itérative. À ces mots, n'ayez crainte, ne vous enfuyez pas, Antoine Defoort, notre étonnant orateur, est là pour nous guider, nous prendre par la main et nous entraîner sur le terrain passionnant et mouvementé de l'étymologie, des métaphores éclairantes, des schémas facilitateurs, des listes hilarantes, au long d'un argumentaire qui ressemble à une aventure mentale et poétique. En réalité, **ce spectacle est intersidéral et la personnalité d'Antoine Defoort n'y est pas pour rien.** Son capital sympathie tutoie les étoiles et, dès le préambule, on est conquis, prêt à le suivre au bout de son raisonnement. À la fin, on aimerait presque repartir avec lui, tant la galaxie de son intelligence pratique ouvre des horizons de pensée qu'il fait bon s'autoriser. On voudrait s'en faire un ami de bon conseil, aussi futé que facétieux. Antoine Defoort fait d'ailleurs partie des artistes associés de l'Amicale, coopérative de production qui développe, accompagne et diffuse des projets d'art vivant.

Minimaliste, en adresse public, ce spectacle-conférence fait le point sur le chemin qui mène du monde éthéré de nos idées à leur expérimentation empirique – autrement dit de la conception (abstraite) à la fabrication (concrète) – et entre dans les méandres, troubles et complexités de l'accès à la réalisation ou du déploiement dans le réel. Dit de façon plus évidente, le propos décortique les allers-retours qui nous permettent d'avancer autant qu'ils nous enlissent dans une procrastination aux multiples raisons. De l'intention à l'action, la route est parfois longue et tortueuse, mais **ce spectacle hilarant donne des clés pour changer, des outils et des atouts pour s'en sortir, s'affranchir de la peur d'essayer et valorise l'étonnement comme source de tentatives.** Parce que nous avons grand besoin, en ces temps incertains, à défaut de sauver le monde, au moins d'oser de nouvelles façons de faire, d'habiter, d'exister. À sa façon, **Antoine Defoort est un super-héros très discret.** On sort de l'expérience ragaillard et enhardi !

SAUVEZ VOS PROJETS (ET PEUT-ÊTRE LE MONDE) AVEC LA MÉTHODE ITÉRATIVE

– UN SPECTACLE NÉCESSAIRE À VOIR ET À REVOIR



On connaît le goût d'Antoine Defoort pour les projets originaux situés entre théâtre, performance, ou installation. Cofondateur de l'Amicale de production, on lui doit depuis 2010 quelques pépites, notamment le fameux *Germinal* co-écrit avec Halory Goerger dans lequel ils faisaient germer sur un plateau vierge une civilisation théâtrale, mais aussi & ou encore *Un faible degré d'originalité*. Dans *Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative*, on retrouve Antoine Defoort seul en scène en conférencier, casquette vissée sur la tête, qui explique au public le processus de génération des idées, les différents filtres, les ratés, les recommencements et les aménagements qu'elles subissent pour devenir opérationnelles. L'intérêt de ce spectacle en dehors de son aspect théâtral et humoristique, c'est d'amener le public à comprendre que le mode de réalisation des idées, à force de confrontation itérative au réel, est susceptible d'amortir les contradictions et les tensions qui conduisent au chaos de notre monde ou à l'autoritarisme. C'est aussi le rôle du théâtre d'éveiller les consciences et de leur donner les outils de leur émancipation. Un spectacle nécessaire à voir et à revoir de façon itérative.

Hélène Chevrier

« SAUVEZ VOS PROJETS (ET PEUT-ÊTRE LE MONDE) AVEC LA MÉTHODE ITÉRATIVE », LA NOUVELLE CONFÉRENCE D'ANTOINE DEFOORT, DÉJÀ CULTE

cult.
news 15 juillet 2024



Une conférence performée par Antoine Defoort, drôle et ingénieusement construite, pour mettre de l'ordre dans nos idées

Le fond et la forme

Comment faire un projet ? Mes idées sont-elles bonnes ? Comment les mettre en formes et les partager clairement ? Sur le plateau du train bleu, cette surprenante conférence démarre par une série de questions semblables à un énième livre de développement personnel.

Mais pas du tout, il n'est rien, c'est de la fabrication des idées qu'Antoine Defoort va nous parler.

Comme toujours avec lui, agilité intellectuelle et art du décalage sont au rendez-vous. C'est ainsi qu'il s'adresse à nous, en chaussettes, vêtu d'un T-shirt sur lequel on peut lire « Prototypes » et d'une casquette bleue « Je n'ai pas tous les éléments ». Et là déjà, notre esprit phosphore.

Du design avant tout

C'est par l'entrée du design qu'Antoine poursuit son propos. Le design, vous voyez, hein ? Parce que le design, on l'utilise tous les jours quand on passe de l'idée à la forme. Le matin par exemple on « design » sa tartine, tout comme en journée « on design » ses mails. À l'aide de slides drôlement bien « designées », il revient à la racine de ce mot anglais, tiré du français, que l'on pourrait tout simplement définir par : assigner une forme à une fonction. Vous suivez, n'est-ce pas ? Parce que oui, pour Antoine, le design ça compte énormément, notamment quand il fabrique un spectacle.

Et de la méthode

Pour nous permettre de comprendre, comment ne pas laisser tomber de chouettes idées par la peur de l'échec, la méthode itérative est la solution toute trouvée ! Empruntée à la planète web, cette ressource est également utilisée par ses camarades de l'Amicale.

S'ensuit alors une chouette explication de la méthode, rondement bien menée par Antoine qui excelle dans l'art des métaphores et les jeux de mise en abyme. Nous voilà donc projetés dans le fil de sa pensée ; c'est fun et tout coule de source. Et l'on jubile d'autant plus qu'à la fin du spectacle, on repart avec le sourire et cette impression d'avoir tout compris. C'est dingue.

Laure-Marie Rollin

Fabriquer une chaise, c'est trouver une forme à une fonction. Partant de ce simple postulat, le metteur en scène Antoine Defoort enchaîne les pirouettes technico-poétiques dans un seul en scène informel mais astucieux. Vous ne regarderez plus vos tartines de la même façon.

Un slide show en fond de scène, un pouf sur le côté et un performeur en chaussettes avec une télécommande. Pas de doute, nous voilà réunis pour une séance de formation – à peu de choses près. Antoine Defoort n'en fait aucun mystère : « On est là pour travailler », introduit-il. Et l'objet du jour est pointu : quelle forme pour quelle fonction ? Cela paraît vague mais la question est cruciale : nous sommes tous des « designers » du quotidien, le gros de nos activités consistant à trouver un moyen pour parvenir à des fins. Exemple : un spectacle est un véhicule pour divers concepts. Ou encore : la critique que vous lisez est une façon de rendre compte d'un spectacle et de le mettre en perspective. Vous avez l'idée.

C'est sur cette base que le comédien se jette dans Sauvez vos projets avec la méthode itérative, conférence performée et joyeusement branlante sur les bords. Sa matière : une liste de trucs que l'artiste affectionne – gratins et pandas en tête –, la fabrique de son propre show et quelques emprunts savants. Le ton est familier, l'esprit intello-ludique et les idées abordables. Antoine Defoort est à l'aise dans ce registre, lui qui est issu de l'Amicale Prod, collectif lillois expert en démonstrations barrées. Sa forme scénique aussi est rodée : la pédagogie parodique et les détournements de TED Talks constituent un genre en soi sur le marché des seuls-en-scène. Un terrain concurrentiel, donc.

Et Defoort s'en tire plus que bien. Tout d'abord parce qu'il se frotte à une problématique de « niche » mais saillante : le rôle des formes que prennent nos existences. En ces temps d'ubérisation globalisée et de règne de l'immersif, les intermédiaires disparaissent. Nous accédons à tout sans filtre mais nos styles de vie et nos idées en pâtissent. Une chercheuse américaine, Anna Kornbluh, l'a théorisé cette année dans un essai : le capitalisme vise l'immédiateté et sèche la mise en forme. Selon elle, fini l'ère du « medium is the message », nous voilà dans celle du « medium is the missing ». À leur échelle, les gags et analogies de Defoort saisissent ces enjeux : un slide de couleur arc-en-ciel illumine une idée, et un réquisitoire célèbre les métaphores, ces « vaisseaux spatiaux » auxquels il faudrait « consacrer un Top Chef ». Voilà de quoi rétablir, avec humour, la valeur de la médiation par la forme voire son sens politique. Et ce sans jamais perdre l'auditoire, captivé par le déroulé de la séance.

Enfin, si Antoine Defoort réussit son coup, c'est parce qu'il a la posture modeste. Sur la casquette qu'il garde vissée au crâne, un slogan opère comme un rappel : « En fait, j'en sais rien. » Ça ne fait jamais de mal de l'affirmer : un artiste n'est pas un vlogueur en plein tuto, ni un relais de savoir universitaire, ni même un vulgarisateur du dimanche. Si Defoort manipule de la théorie – du bout des doigts, comme cette citation imbitable de l'éminent penseur Clément Rosset –, s'il jongle avec des hypothèses – farfelues, glissantes –, c'est pour provoquer des petits backflips poétiques chez les spectateurs. Sauvez vos projets ne prêche pas grand chose, si ce n'est d'injecter un peu de la Pataphysique d'Alfred Jarry dans les codes du coaching et de l'ingénierie, le tout avec humilité et dérision. Parce qu'on n'est quand même pas venu pour travailler, n'est-ce pas ?

« SAUVEZ VOS PROJETS », LE DISCOURS COCASSE D'ANTOINE DEFOORT



30 juin 2024



Le comédien, passionné de « futurologie artisanale », présente une conférence-spectacle, à moins que cela ne soit l'inverse, sur la marche des idées.

Le titre complet est Sauvez vos projets (et peut être le monde) avec la méthode itérative. Cela ressemble à une accroche pour une conférence destinée à soit vous réconcilier avec vous-même ou la vie, soit à plus de rien y comprendre ! D'autant plus qu'Antoine Defoort annonce ensuite que le véritable sujet sera le design, parce que c'est « fascinant et important ».

Vous êtes perdu ? Et c'est tant mieux ! Car il faut se laisser porter par la rhétorique de cet artiste qui se dit « passionné par la vie des idées et les relations que nous entretenons avec elles ». Ami(e)s des métaphores, des jeux de mots en tout genre, de la pataphysique et pourquoi pas de la métaphysique, les dédales de la pensée d'Antoine Defoort ont de quoi transporter vos esprits.

À coups de schémas, de projections, d'explications qui se perdent, en adresse directe au public, jouant sur le vrai et le faux, le comédien s'amuse avec les spectateurs. En parlant de schéma, celui dans lequel il trace le parcours chaotique que met une idée, bonne comme mauvaise, à devenir plus qu'un projet est totalement réjouissant. Cette artiste farfelu est un digne héritier de Pierre Dac, ce grand maître. Son spectacle est complètement loufoque, inénarrable et intelligent.

Marie-Céline Nivière

2024, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

les trois
cups

14 juillet 2024



Ovni théâtral, « Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative », d'Antoine Defoort ne déplairait sans doute pas aux Shadocks. Attachez vos ceintures, ce « voyage inter-cérébral » vaut le(s) détour(s) : ça va secouer de rire, d'intelligence et même de poésie !

Avec « Ami.e.s, il faut faire une pause », on avait adoré randonner en pays philosophique, descendre des rivières d'idées, folâtrer dans des forêts conceptuelles. Cette fois l'Amicale de Production nous embarque dans un territoire encore plus effrayant : celui qu'arpentent des geeks ou les concepteurs de projets. Rien qu'à lire le titre, on frémissait d'ailleurs. À tort, car le voyage est plein de rebondissements, de surprises. On y est confronté à des dangers dignes de films de science-fiction (une des références de l'auteur interprète).

Mais surtout, on y est guidé par un expert délicieux : Antoine Defoort. Muni de sa seule casquette connectée, ne sachant rien, sinon qu'il ne sait rien, il se jette esprit et corps dans cette aventure. Il y a quelque chose de joliment décalé, burlesque presque, dans cette façon de vivre pleinement des sujets si sérieux. Par ailleurs, si la qualité de l'expression – sa façon de lui donner forme sous nos yeux (nos oreilles) – ont les qualités de la conférence, l'implication totale du comédien est bien théâtrale. Ainsi, grâce au jeu, à la verve et à l'humour, nous comprenons finalement des trucs un peu bizarres, pas forcément glamours au premier abord pour des pauvres mortels peu épris d'informatique ou d'efficacité.

Les nouveaux chemins de la métaphore

Et puis cet objet théâtral étrange a un charme insolite : avec ses listes de mots quasi oulapiennes, ses drôles de logiques, on saute du coq à l'âne, on partage les joies narratives de la mise en abîme, les couleurs des dégradés, les épiphanies de la métaphore.

Peut-être le spectacle vous offrira-t-il les clés pour sauver vos projets, voire le monde... Sans doute, nous fera-t-il de beaux présents, tel le droit de la procrastination, aux échecs, à la réflexion. Mais ce dont on ne doute pas, c'est que cette bricole neuro-philosophico-poétique sauvera votre soirée de la morosité. C'est déjà pas mal.

Laura Plas

« FAUSSE CONFÉRENCE ET VRAI SPECTACLE OU VRAIE CONFÉRENCE ET FAUX SPECTACLE ? » 1/2



17 juin 2024



Explorer le monde des idées sans se prendre la tête, avec de l'humour pas seulement en prime mais en plat principal, c'est le sillon qu'Antoine Defoort et la plateforme coopérative de l'Amicale creusent depuis plusieurs années. Au menu du jour : un design qui ne contente pas de dessiner des chaises sur lesquelles on n'arrive pas à s'asseoir...

Antoine Defoort se qualifie lui-même de fabricant de futurologie artisanale – et décalée. Quand il n'imagine pas les droits d'auteur comme un massif montagneux, il exploite une magie paradoxale pour renouveler les modalités du débat démocratique. L'idée, c'est d'avoir une idée (justement) et de la mener où on ne l'attend pas, où elle vous emmène sans préjuger de ce qu'il y aura au bout, de préférence en suivant les sentiers buissonniers mais sans perdre de vue qu'on arrive forcément quelque part. Avec Sauvez vos projets... le design est sur le tapis, si l'on peut dire, pour nous emmener sur les sentes aventureuses de la méthode itérative. Parce que son grand truc, c'est ça : nous faire phosphorer dans l'espace inter-cérébral qui nous relie jusqu'à ce qu'on passe de l'idée à la forme en franchissant toutes les étapes.

Le design où on ne l'attend pas

Quand on pense design, on imagine aussitôt tabouret ou lampe. On en oublie le dessin qui est son autre sens et le dessein qui lui a donné naissance. Il n'y a plus qu'à tirer le fil suffisamment loin pour se retrouver à examiner avec une attention remarquable sa tartine beurrée du petit déjeuner et lui trouver des airs de design en interrogeant sa texture, la manière dont on la beurre, la fonction qu'on lui assigne, la forme qu'on lui donne et ainsi de suite.

Sans y toucher vous voilà embarqués dans la métaphore et votre tartine devient tout à coup aussi grande que le monde, serpent de mer, ruban d'autoroute sur les chemins de la réflexion et bien d'autres thèmes encore qui se précipitent dans le sillon que vous avez creusé. Cette voie, Antoine Defoort la parcourt et la partage avec une légèreté malicieuse qui ne cesse d'emprunter les échappées belles que son cerveau toujours en ébullition propose.

« FAUSSE CONFÉRENCE ET VRAI SPECTACLE OU VRAIE CONFÉRENCE ET FAUX SPECTACLE ? » 2/2



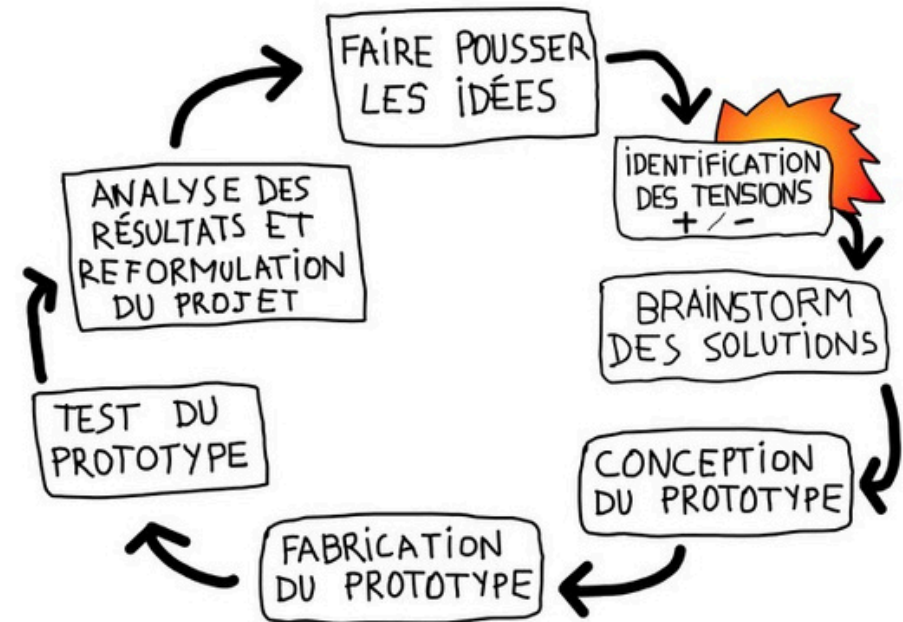
17 juin 2024



Vous avez dit « méthode itérative » ?

L'idée – on ne la lâche pas – il va l'éprouver dans toutes ses dimensions possibles, pour voir si elle peut être comprise quand elle entre dans l'espace inter-cérébral, si elle peut devenir « réelle », comme on fait un numéro zéro de revue ou de journal. On teste, on modifie, on amende sans lui mettre une amende, parce que c'est sa vie, à l'idée. Il arrive aussi qu'en cours de route, elle change d'avis, qu'elle mute ou que son contexte lui donne un autre sens. Ce faisant, on n'a pas cessé de tracer à l'idée des chemins qui vont dans tous les sens, sont parallèles, se confondent, se renforcent mutuellement, ou au contraire se croisent ou se contredisent. Et si le temps passe par-dessus, on prend les mêmes et on recommence. À coups d'expériences successives, c'est presque un programme de gouvernement qu'on pourrait tirer d'une simple tartine beurrée. C'est ainsi que le design mène à tout et réciproquement, y compris aux pièges et aux chausse-trapes qui sont embusqués derrière les idées.

Dans la démonstration CQFD à laquelle se livre Antoine Defoort dans ce spectacle-conférence, tout est vrai et faux et réciproquement. Elle s'engage et nous engage sur les voies d'une spéculation réjouissante et jouissive dans un monde de l'abstraction devenu bien concret. On ne s'en plaindra pas, bien au contraire...



Sarah Franck



ET EN BONUS...

Viens voir les comédiens – 10 juillet 2024

Une interview de Noa Ammar.

LIEN 